

L'ECHO DES PELERINS DE LA CHARITE

« Nous ne pouvons pas aider tout le monde
Mais tout le monde peut aider quelqu'un »

Ronald REAGAN

ÉDITO

« Celui qui s'appuie sur le Seigneur reçoit des énergies nouvelles »

Aujourd'hui, c'est un jour d'allégresse et de joie !! **C'est le 9 décembre 2003 vers 9h le matin que notre vocation nous a été révélée...** 2 mois et 3 jours après mon arrivée à Calcutta.

Ce jour-là je revenais de dire la messe chez les sœurs de Mère Teresa et, en me rendant vers l'orphelinat où je travaillais, mon taxi-scooter est passé devant la gare de Sealdah. Là un jeune (appelé probablement Rajest) a orienté toute ma journée pour ne pas dire ma vie. Il n'avait que la peau sur les os et récupérait une banane dans le caniveau... Comme dans l'Évangile, tout mon être a été saisi, j'ai sauté de mon scooter et je l'ai servi toute la journée.



Ainsi la manière de servir les pauvres nous a été révélée et de cette rencontre sont nés les Pèlerins de la Charité... Je considère Rajest comme le véritable fondateur de notre œuvre.

Frère François

Un autre personnage a laissé aussi une empreinte mémorable dans les premiers pas de notre fraternité : c'est John ! Tout a commencé avec lui sur les quais de Sealdah et dans les slums de Calcutta quand frère François et lui ont appris quelques tours de magie pour apprivoiser les enfants qui étaient inquiets de ces hommes blancs venant vers eux, et ce fut un vrai succès. John aujourd'hui vit en Californie et il est devenu l'heureux père d'un petit Weston...



John, co-fondateur des Pèlerins de la Charité, nous raconte l'aventure de sa rencontre avec Frère François

« L'hiver 2003, j'étais étudiant et aussi volontaire avec l'organisation de Mère Térésa - les Missionnaires de la Charité- à Calcutta, en Inde. C'est lors d'un petit déjeuner à « Mother House » que j'ai rencontré « Brother Francis ». Nous avons tout de suite sympathisé, car nous étions à Calcutta pour des motifs similaires alors il m'a proposé de l'accompagner une journée au service des pauvres. Notre travail consista à venir en aide aux gens de la ville qui étaient négligés, seuls ou survivants sans logis.

Parmi eux, les adultes sans domicile réussissaient à se procurer les moyens de manger et de vivre mais les enfants orphelins étaient ceux dont les besoins étaient les plus grands car le gouvernement ne leur offrait aucun autre hébergement que la rue.

Les gares ferroviaires en Inde sont des endroits où beaucoup de gens vont et viennent chaque jour, c'est là que nous sommes allés car c'est l'endroit où le sommeil des enfants n'était ni paisible ni protégé.

Ce jour-là nous leur avons proposé des examens médicaux de base, nous avons vérifié s'ils avaient besoin de soins ou de nourriture. Frère François a fait un petit spectacle de magie pour leur donner une occasion de rire dans cette journée.

C'était essentiel, c'est ainsi qu'une fois de retour chez moi aux USA, j'ai continué à apporter mon soutien à Frère François au service de ces jeunes, de leurs familles s'ils en avaient une et à l'occasion à la communauté des personnes vivant aux alentours de la gare dans des habitations de fortune.

Nous avons amélioré l'œuvre des Pèlerins de la Charité en instaurant presque quotidiennement des soins médicaux de base pour les « résidents » de la gare, puis en créant un abri de nuit pour les jeunes et en leur apportant un minimum éducatif de façon à les accompagner dans leur parcours.

Certains sont parvenus maintenant à une vie saine, ayant fondé une famille et trouvé du travail pour s'assumer. Je reste en contact moi-même avec eux grâce aux moyens qu'offrent les nouvelles technologies.

Les Pèlerins de la Charité sont en de bonnes mains avec Frère François qui sert jour et nuit sans montrer aucun signe de fatigue ! C'est l'une des meilleures personnes que j'aie jamais connue dans la vie et je sais que tous les jours quelqu'un reçoit un de ses sourires. J'ai vu tant de visages souriants, pas comme ceux que je vois habituellement, et ces visages rayonnaient de joie pure et de bonheur en voyant Frère François. Ces visages sont gravés dans ma mémoire jusqu'à ce jour, me rappelant combien quelqu'un peut éprouver de joie en voyant quelqu'un d'autre prendre vraiment soin de lui.

Il y a ceux qui ont besoin seulement d'un soin, ou d'un sourire, ou d'une prière ou d'un repas et, bien que je ne sois pas aux côtés de Frère François et des Pèlerins de la Charité, travaillant en Inde ou actuellement en Ukraine, cela me rend heureux de savoir qu'ils vont apporter soin et amour à quelqu'un aujourd'hui. Cela m'incite à en faire de même.

John Saleme, décembre 2022. »

EN INDE

Dans le Jharkhand, le bâtiment de notre petit dispensaire prend forme et il a commencé à ouvrir ses portes aux villageois les week-ends sous la conduite de Frère Godwin, il nous écrit :

« Ce dispensaire a été construit récemment grâce au soutien des Pèlerins de la Charité dans le district de Khunti (Jharkhand). Le village s'appelle Jojotoli ; c'est petit mais beaucoup d'autres petits villages sont à proximité.

Dans la région les gens manquent de tout : pas d'électricité, pas d'accès à l'eau, pas de service de santé car c'est une zone rurale éloignée du tumulte de la ville.

Comme il n'y a aucun système d'assainissement les épidémies, la rougeole, la teigne et les fièvres sont le lot quotidien des villageois.

Ils sont la proie facile de troubles dont ils ignorent comment les éviter ou les traiter.

Finalement certains malades qui auraient pu être guéris meurent faute d'accès à des soins.

Il ne semble pas profitable à un médecin compétent de s'installer dans un village.

Les habitants doivent faire face à de nombreuses difficultés et souffrances lorsque quelqu'un tombe malade.

Il faut conduire le malade jusqu'à Khunti pour obtenir une consultation, mais parfois les malades décèdent en route.

Les gens sont très bienveillants et je peux voir leurs visages souriants mais leur vie est emplie de souffrances.

Je me rends au dispensaire deux jours par semaine, les samedis et dimanches, pour leur prodiguer quelques services : fournir quelques vêtements à ceux qui en manquent, donner quelques soins médicaux ou simplement passer un peu de temps avec les enfants pauvres.

Quand j'arrive ceux-ci se précipitent à ma rencontre dans l'espoir de recevoir des bonbons. Beaucoup d'enfants souffrent de malnutrition par manque de nourriture saine.

Les bébés eux-mêmes naissent faibles et carencés à cause du mauvais état de leurs mères. Je vais les voir pour les guider.

Je suis heureux au milieu d'eux, partageant leur joie et leurs sourires ; cela me comble d'être là. Face à de telles circonstances il devenait impératif d'installer un dispensaire dans le village.

L'œuvre de Dieu pourra continuer grâce à de petites actions réalisées avec beaucoup d'amour ! Que l'amour de Dieu soit avec nous tous !



A Sealdah



Notre « Reine de la Gare » a déserté le quai N°8 pour prendre la route du Ciel le 13 juillet dernier en pleine canicule. L'équipe indienne a organisé ses funérailles et un repas d'hommage. Elle va laisser un vide dans la grande gare...

A Calcutta et en banlieue

Uttara est toujours aussi active auprès de ceux qui en ont besoin.

Depuis quelques semaines elle s'occupe très activement de Bisojit qui menait avec succès sa petite entreprise d'animation quand de nouveaux problèmes de santé l'ont atteint.

Le jeune homme souffre d'infections graves et d'atteintes osseuses avec une immunité réduite par malnutrition. Une opération sera indispensable mais il faut d'abord qu'il reprenne des forces.

Un séjour à l'hôpital n'a pas été probant.

Avec Godwin l'équipe sur place est parvenue à le ramener chez ses parents avec intervention d'un médecin et d'une infirmière chaque jour.

Sa maman veille à lui préparer des repas plus substantiels. Aux dernières nouvelles il va un peu mieux mais son état reste très précaire.

En dépit de tous ses maux Bisojit reste rayonnant et confiant, faisant l'admiration de tous.



Courant octobre les célébrations de Durga Puja ont eu une ampleur particulière à Calcutta car leur organisation au Bengale a été inscrite cette année au patrimoine immatériel de l'UNESCO ! (vous pourrez retrouver une courte présentation de ces festivités dans le bulletin N°29)



EN UKRAINE



A part les aides directes aux réfugiés il y a eu beaucoup de travail pour trier les dons reçus. Puis la mission devenant moins intense à la gare de Przemysl fin juin, l'équipe est transférée à Kiev et sa région où les bombardements ont mis beaucoup de personnes à la rue sans aucun moyen de subsistance.

La mission s'est poursuivie tout le mois de juin à Kiev



Malgré le soleil et un calme apparent, les stigmates de la guerre défigurent la capitale...



Après Kiev la mission continue à Irpin



D'autres missions appellent frère François fin juillet et en août notamment en Italie. Ce voyage est également l'occasion d'aller visiter un jeune réfugié ukrainien de 12 ans chez sa grand-mère à Naples. La maman de ce garçon l'avait fait monter tout seul dans un train pour rejoindre la Pologne et ce sont des membres de l'équipe qui ont ensuite organisé son voyage jusqu'à Naples



Début septembre retour en Ukraine avec Caritas, la mission s'avance à l'est jusqu'à Krementchouk



Cette ville a subi de gros dégâts en juin : 18 personnes tuées lors de la destruction d'un centre commercial. Le site est toujours en ruines à l'arrivée de la mission.



Cette fois encore le travail consiste à distribuer des vivres et des repas et à aller à la rencontre des personnes qui errent dans les rues après la destruction de leur logis.

Courant octobre, de nombreux missiles frappent 23 régions de l'Ukraine, la population vit dans l'angoisse au rythme des alertes jour et nuit. Frère François écrit :

Bonjour à tous,

L'hiver approche, et les conditions des réfugiés venant de l'Est de l'Ukraine est préoccupante. Le gouvernement ukrainien a demandé que les citoyens qui se trouvent à l'étranger ne reviennent surtout pas cet hiver, redoutable dans ce pays, pour une raison pratique : le manque de chauffage. Ceux qui sont dans le centre et à l'Ouest du pays sont toujours logés dans des conditions très rudimentaires, et surtout dans le froid. Mais nous vous retrouvons aujourd'hui pour vous dire que les travaux de notre abri de nuit ont commencés. Bien que nous travaillions sous l'égide de Caritas ce projet est géré par l'association Emmaüs. Vu l'urgence de la situation, la décision a été prise de commencer les travaux.

40 pour cent des installations énergétiques ukrainiennes ont été détruites, de nombreuses villes sont privées d'électricité et d'eau.

Les températures commencent à baisser, la situation devient si risquée que Caritas décide d'évacuer les bénévoles vers la Pologne. L'équipe rentre donc par un interminable voyage de 24h en train selon un itinéraire évitant les grandes villes.

Mais les actions se poursuivent à distance... Vous avez sûrement entendu les derniers échos du désastre sans fin que subissent les Ukrainiens alors que le froid devient plus intense : à l'angoisse des bombardements intensifs sur plusieurs villes du pays, particulièrement Bakhmout après l'abandon de Kherson, s'ajoutent le manque d'électricité, de chauffage et les difficultés d'approvisionnement en eau pour une majeure partie de la population. Sur un cliché nocturne de la Nasa l'Ukraine apparaît en noir sans la moindre tache de lumière faute d'électricité ! Les hôpitaux de Kherson ont été partiellement évacués ; les enfants ont été conduits à Mikolaïv et une centaine de malades mentaux transférés à Odessa.

Voici le témoignage d'un prêtre de LVIV reçu fin novembre :

« Au loin, nous apercevons une jeune femme en peignoir qui traverse les modules d'habitation. Don Andryj explique que même les femmes qui travaillent dans la cuisine sont en difficulté parce qu'il y fait froid. Ils sont aussi souvent obligés de distribuer des repas avec de la neige tombant sur les assiettes ». Les bombardements de ces derniers jours ont beaucoup affecté les personnes dans le camp, l'atmosphère est surréaliste et il y a un silence assourdissant. « Les bombes sont tombées à 6 km d'ici, raconte le prêtre, mais le sol tremblait de partout et on voyait clairement la fumée.

Tout le monde courait, c'était absurde ». « A quelques mètres de là, il y a du changement, des travaux sont en cours pour tenter d'installer en un temps record un nouveau camp, beaucoup plus grand et adapté à la saison d'hiver. »

« Il devrait être prêt, peut-être déjà en décembre, dit-il avec inquiétude, les salles de bains seront aménagées ensuite et tous les systèmes d'eau seront isolés pour ne pas avoir de problèmes. La guerre est comme une musique de fond ici. Nous avons besoin de la paix, toute l'Europe a besoin de la paix car cette situation est dangereuse pour tout le monde », conclut le prêtre.

Face au désastre sans fin de cette situation, nous avons pris la décision de construire un abri de nuit d'urgence en partenariat avec l'association Emmaüs et les Pèlerins de la Charité. La gravité de la situation nous a incités à commencer les travaux il y a déjà quelques mois, sans avoir les fonds nécessaires. En se disant, comme toujours, que si ce projet venait de Dieu les fonds arriveraient.

Dans quelques semaines nous célébrerons la venue de l'enfant Dieu au fond d'une crèche car « il n'y avait pas de place pour eux à l'hôtellerie » : il ne peut en être de même pour les sinistrés ukrainiens !

Ce centre d'accueil a donc pour but d'offrir un lieu d'hébergement à une soixantaine de personnes réfugiées de l'Est du pays, plus particulièrement ceux qui ont perdu leur maison.

Le bâtiment est situé à la périphérie de LVIV, ville où afflue un grand nombre de réfugiés de l'Est. Notre désir est que cette maison ouvre ses portes et devienne opérationnelle dès le 15 janvier 2023.



Beaucoup parmi vous nous ont déjà transféré des fonds et nous les dépensons pour le travail effectué sur les photos. Cependant, il manque encore 4 000 € pour les travaux de finition intérieure et les travaux d'aménagement autour de la maison (rampes, chemin vers l'entrée de la maison, etc.) C'est pourquoi nous recherchons maintenant des fonds supplémentaires.

La bénédiction aura lieu le 6 janvier 2023 qui est la solennité de la Théophanie, le baptême du Christ, chez les orthodoxes.

EN HAÏTI

L'ONU fait état de 1400 morts dans les violences en 2022 et plus de 1000 personnes enlevées par des gangs ! L'insécurité est permanente partout dans l'île. La situation de violence extrême qui règne dans le pays ne permet pas aux Pèlerins de la Charité de s'y rendre actuellement : C'est donc une communauté franciscaine locale qui assure le relais. Voici la lettre du frère haïtien à propos de la reconstruction d'une maison prise en charge par notre association :

« Mon Frère François,

Recevez mes salutations fraternelles de paix et joie.

J'espère que vous allez bien malgré les multiples activités dans vos nobles missions à la suite du Christ.

De notre côté, depuis le 4 septembre dernier le pays fait face à de multiples graves problèmes dont la cause est toujours la politique malsaine de nos politiciens.

Presque rien ne fonctionne dans le pays, malheureusement même les centres de santé sont obligés de fermer leurs portes à cause de la rareté du carburant. On a pu recommencer seulement hier 14 novembre avec la distribution du carburant.

On espère pouvoir procéder à l'ouverture des classes dans les jours à venir.

Mon frère, presque personne ne parle de la situation d'Haïti, mais c'est vraiment triste. Voilà pourquoi je vous remercie d'avoir une attention spéciale pour Haïti.

Merci encore pour les pierres que vous commencez à poser de manière concrète en aidant cette famille à retrouver un toit sûr pour se reposer, parce que construire une maison, même petite, en ce moment, ce n'est pas une mince affaire.

Pour ce projet depuis le mois d'août nous n'avons rien pu faire même si l'argent est là car il n'y a plus de ciment, de tôle, de fer dans le pays, nous espérons qu'avec le déblocage du carburant les marchandises vont aussi être débloquées. »



EN FRANCE

La détresse n'a pas de frontières et le nombre de personnes en souffrance s'accroît avec la crise économique actuelle jusque dans notre pays pourtant si privilégié...

Le service des « Restos du cœur » le soir à la Gare de l'Est et les maraudes dans le quartier sont de plus en plus nécessaires. Dernièrement Frère François a aussi retrouvé Grégoire, un jeune SDF qui est à la rue depuis dix ans et dont nous n'avions plus de nouvelles. Tandis que la petite mamie découverte sous un porche l'année dernière a pu être admise en EHPAD. La coutume d'inviter à déjeuner un pauvre chaque dimanche se perpétue, c'est ainsi que Frère François a rencontré récemment une jeune femme pour laquelle il est en train de chercher un hébergement.



Grégoire

Dans les « beaux quartiers » on rencontre aussi des personnes isolées et démunies, Cyril ne manque pas d'aller à leur rencontre...

🙏🙏 Je donne un petit peu et je reçois au centuple 🙏🙏

Cette année, j'ai poursuivi mon petit chemin de Pèlerin de la Charité en aidant et partageant des expériences avec nos amis qui vivent dehors autour de la maison ou de mon travail. Nous avons beaucoup de chance de vivre en France où l'état providence est bien développé, il y a déjà beaucoup d'organisations et d'aides aux plus démunis d'entre nous. Mais où est la part de plaisir et de célébration des bonnes choses ? Désormais, quand je donne de l'attention à une sœur ou un frère de la rue, je lui demande « qu'est-ce qui vous ferait plaisir ? » et non pas « de quoi avez-vous besoin ? ». Le premier réflexe est l'étonnement, puis vite, vient l'œil qui pétillie, le rapport est différent. Et les souhaits sont souvent très précis sur une marque de sandwich, des produits plus élaborés, festifs, et l'autre jour une Heineken et du saucisson.

Et quand je reviens avec l'achat souhaité, la relation est différente, une connivence, une fraternité face aux petits plaisirs de la vie. C'est d'ailleurs à ces instants que je reçois tellement plus que ce que j'ai donné.



Je souhaite aussi témoigner de mon séjour à la Romita cet été avec Frère François et d'autres Pèlerins de la Charité. Une formidable expérience d'échanges, de spiritualité, de fraternité et d'une belle amitié naissante. J'ai découvert aussi l'importance et la force de la prière que je pratique et qui m'accompagne davantage au quotidien.

Magnificat anima mea Dominum

Cyrille Ermel, PC

Frère François a aussi profité de sa présence en Europe pour apporter son témoignage : écoles, paroisses etc.

A Düsseldorf en Allemagne

A Antony en banlieue parisienne....



A Montpellier

Gustave, un de nos jeunes amis, Pèlerin de la Charité, met pleinement en pratique son engagement en s'occupant de réinsertion. Voici son témoignage :



« Je m'appelle Gustave Lebeau et suis Ami des Pèlerins de la Charité depuis 2016. En effet, j'ai eu la chance de découvrir l'association pendant 1 mois à Calcutta en juillet 2016 en compagnie de mon ami Gaspard... C'était parti pour les grandes aventures !

J'ai immédiatement été saisi par la spiritualité et la fraternité franciscaines que Brother et les Pèlerins de la Charité incarnent. Ils m'ont fait goûter à l'Amour inconditionnel et inter-religieux. J'y ai appris à créer la relation avec chacun, peu important les

barrières de la langue et autres étiquettes distinctives... Le langage du cœur n'a pas besoin d'interprète !

Depuis que j'ai rencontré Fratello et les Pèlerins de la Charité, je continue d'explorer à leur contact ces dimensions de simplicité et d'attention aux pauvretés qui nous habitent. Je continue de réaliser à quel point chaque être humain est une histoire sacrée devant laquelle je me sens tout petit. La dimension d'écologie intégrale résonne pleinement avec mes convictions personnelles quant à nos modes de vie et l'importance de retrouver notre sensibilité au vivant et à la création.



Dans la continuité de cet engagement pris auprès des Pèlerins de la Charité depuis 6 ans, j'ai fait le choix de demander le Tau en juillet 2022. A mon sens, ce signe porté ne vient pas transformer mais bien appuyer mon engagement aux côtés de la fraternité et de la spiritualité franciscaines. Dans ce chemin de vie qui nous unit, et qui se poursuit chaque jour. Cœur à Cœur, à dignités et humanités égales.

Je vis également ces valeurs franciscaines à travers mon activité professionnelle dans l'association Wake up Café à Montpellier, qui accompagne des personnes passées par la prison vers une réinsertion durable et apaisée. Depuis 2 ans, j'y découvre combien chaque être humain est un trésor. J'y apprend à aimer avec joie et légèreté. A célébrer le tout-petit. A me dépouiller de mes idées préconçues. A réaliser que la souffrance fait partie de la vie. A cultiver l'Espérance. A mieux me connaître à travers la rencontre avec l'autre.

J'y apprend que la vie est un combat joyeux. La vie est la maîtresse alors... J'essaie d'être au rendez-vous.

A Nice Stéphane est responsable d'un petit groupe, il raconte une de ses rencontres avec les démunis de la côte d'azur...



« Depuis plus d'un an j'ai reçu le Tau franciscain aux îles de Lérins par mon ami François. Il m'a montré le chemin qui permet d'aller vers des personnes qui ont vraiment besoin parfois d'une simple présence. Pas toujours évident au début d'aborder ces personnes qui demandent juste une cigarette ou un peu d'argent mais qui n'ont pas forcément envie de se confier. Pourtant avec le temps on apprend à communiquer. Dernièrement sur mon chemin j'ai fait la rencontre d'une femme prénommée Marlène...

Assise par terre, j'ai été frappé par sa tristesse et à la fois par la bonté qu'il y avait dans son regard... Me mettant à sa hauteur je lui ai simplement demandé de quoi elle aurait besoin... Elle m'a dit qu'elle avait faim, que n'importe quoi lui ferait plaisir à manger. Je suis allé au supermarché le plus proche et lui ai pris plusieurs petites choses afin de lui constituer un repas. Elle m'a remercié avec beaucoup de joie dans les yeux. Nous avons pu échanger un moment sur sa vie.

Ce qui m'a énormément touché également c'est qu'à aucun moment elle ne s'est plainte, bien au contraire elle disait qu'elle avait la chance d'avoir un mari mais bien que partageant la même situation elle avait confiance qu'un jour ils s'en sortiraient... Cette foi et ce sourire font vraiment chaud au cœur...

Je lui ai dit que je repasserais la voir et que d'ici là, elle réfléchisse s'il y a d'autres choses que je pourrais faire pour l'aider. J'ai vraiment senti la joie dans sa voix et son regard, elle m'a remercié énormément d'avoir pris le temps de lui parler. C'est le cœur plein d'émotion que j'ai continué mon chemin... Depuis, je passe la voir régulièrement.

Le hasard place souvent sur mon chemin d'autres personnes qui ont besoin d'un peu de présence pour se sentir exister malgré leur détresse. Quelle joie quand le « feeling » passe pour leur apporter un peu de lumière et de foi.

Puisse la foi et le Seigneur apporter la lumière pour nous entraîner tous chaque jour afin de construire un monde meilleur. »

Stéphane

Notre Fraternité a aussi partagé des moments privilégiés lors d'une retraite à **La Cordelle, près de Vézelay** pour l'assemblée générale fin juillet.



Egalement 14 membres de notre fraternité se sont retrouvés à **La Romita, en Italie**, où l'œuvre de frère Bernardino se poursuit en sa mémoire



Message de Noël

Dans quelques jours nous allons accueillir l'enfant de Bethléem Dieu a choisi de venir habiter notre humanité en faisant en se faisant pauvre parmi les pauvres. Sachant le reconnaître le rejoindre et l'aimer dans le pauvre qui se trouve peut-être à notre porte.

Merci de votre présence car, que ce soit en France, en Inde, en Ukraine, en Angleterre ou en Italie, vous êtes avec nous dans notre mission d'amour et de vie

« Tant que l'on n'a pas tout donné, on a rien donné »

Très bon Noël à vous tous.

Frère François et tous les Pèlerins de la Charité.

Dernière minute : nous avons appris le décès de Dominique Lapierre début décembre, grand bienfaiteur pour les délaissés de l'Inde et en particulier ceux de Calcutta, il a notamment beaucoup soutenu Gaston Dayanand, frère infirmier qui a inspiré le personnage du livre « La Cité de la Joie ».

Une rencontre lumineuse



Comme disait Mère Teresa, notre ami Dominique Lapierre, auteur de « La Cité de la Joie » a « pris son billet pour le ciel ».

J'ai eu le bonheur et le privilège de le rencontrer au cours d'une mission dans les écoles dans le département du Var où il s'était établi avec Dominique, sa femme.

Bien que déjà très malade il m'a accueilli avec une grande douceur.

Alité il a saisi à plusieurs reprises ma main, sans le moindre mot mais avec un regard d'où jaillissait la lumière et un sourire serein...

Je lui parlais très doucement de son grand ami Gaston (fondateur de la communauté interreligieuse ICOD), avec qui nous sommes très liés et je lui donnais des nouvelles de sa chère cité de Calcutta. Oui, il ne parlait pas mais son visage était « parole » ...

Aujourd'hui plus que jamais il veillera sur « La Cité de la Joie »

Frère François-Marie PC

Coordonnées de l'Association

E-MAIL
pilgrimsofcharity@gmail.com
SITE INTERNET
www.pilgrimsofcharity.org

Trésorier de l'association (dons)
"Les Pèlerins de la Charité"
Chez Lucien Dumortier
7, allée des Brigamilles
F-18570 TROUY

